

France Soir – Steve Kirsch 3

0:02 Xavier :

Bonjour à tous. Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'accueillir Steve Kirsch dans notre émission. Bonjour Steve et merci beaucoup de participer une fois de plus à notre émission. Nous allons maintenant parler de deux choses. Tout d'abord, nous allons parler de la liberté d'expression et du fait que vous avez été réactivé sur Twitter, et tout ce qui entoure les TwitterFiles, et ainsi de suite. Puis nous parlerons de la situation aux États-Unis et de toutes les actions que vous avez entreprises, parce que, bien sûr, vous avez été actif loin de Twitter. Twitter n'est pas la vraie vie, c'est une partie de la vie. Donc tout d'abord, je pense qu'il y a quelques jours, vous avez été réactivé sur Twitter, Elon Musk a tenu sa promesse de réactivation et cela a suscité un certain nombre de questions de la part de journalistes qui ont dit : eh bien, tout à coup, la liberté d'expression n'est plus garantie. Il y a donc une certaine controverse. Quoi qu'il en soit, bon retour sur France Soir, et bon retour de Twitter ! Comment avez-vous vécu votre absence ? Vous avez pris des vacances ??

1:08 Steve :

Vous savez, c'était en quelques sortes des vacances, je ne me souviens même pas du nombre d'abonnés que j'avais sur Twitter, c'était bien plus de 100.000... peut-être 200.000 ou plus. Et je laissais la messagerie ouverte, donc c'est beaucoup de travail, répondre aux commentaires, répondre aux messages... J'ai des centaines de milliers d'abonnés sur Substack, mes canaux de communication sont juste submergés. Donc c'était vraiment bien d'avoir ces choses désactivées pour moi. LinkedIn m'a banni définitivement, donc je n'avais plus à répondre à ces messages et Twitter m'a banni définitivement deux fois. En fait, ils m'ont banni définitivement une fois, puis ils m'ont ramené de ce bannissement permanent et ensuite, j'ai cumulé, environ 4000 abonnés, et ils m'ont banni à nouveau. Donc quand j'ai été rétabli, je n'avais que 4000 abonnés. Donc, environ une heure après avoir été rétabli, j'ai gagné près de 100 000 abonnés, dans la première heure après avoir été rétabli, vous savez. Ce qui vous montre quelque chose d'intéressant. Si vous faites une recherche Google sur les super propagateurs de la désinformation, je suis en tête de liste. Et la raison pour laquelle je suis un super propagateur, c'est justement parce que j'ai tellement d'abonnés ! Sinon, je ne serais qu'un propagateur de désinformation. Donc c'est comme ça que vous définissez un super propagateur d'informations, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui croient ce qu'il dit et qui le suivent, donc c'était bon d'être de retour. Maintenant, je suis capable de, vous savez, de faire des bras de fer, ce que je n'étais pas autorisé à faire avant. Et il n'y a aucune chance que vous puissiez considérer ma réincarnation sur Twitter comme une suppression de la liberté d'expression. Je veux dire, je ne vois pas du tout comment les gens pourraient argumenter cela.

3:19 Xavier :

Donc, vous avez été réactivé. L'avez-vous découvert par hasard ou avez-vous été prévenu que vous étiez réactivé... ou c'est juste apparu ?

3:28 Steve :

Non, vous n'êtes pas prévenu avec un message du style : désolé, on a fait une erreur. Ce qui se passe, c'est que les gens qui travaillent avec moi regardent mon Twitter toutes les 2h. Donc mon téléphone a commencé à sonner... à ce moment-là...

3:54 Xavier :

Alors il y avait un certain nombre d'autres personnes comme Peter McCullough, Robert Malone, et beaucoup d'autres soi-disant diffuseurs de désinformation qui ont été réactivés plus ou moins au même moment. Savez-vous pourquoi vous avez été supprimé en premier lieu ?

4:14 Steve :

Eh bien, oui, parce que j'ai dit la vérité sur les vaccins covid, j'ai fait le lien entre les vaccins covid et les maladies à prions. J'en ai apporté la preuve et cela ne leur a pas plu. Donc, ils m'ont banni définitivement et ensuite, vous savez, vous essayez de dire : ok, écoutez, si je me suis trompé, regardez dans le VAERS, et regardez les études. Toutes les preuves le montrent. Alors écoutez, si je me suis trompé, vous savez, s'il vous plaît faites-le moi savoir. Et bien sûr, ils ne vous répondront jamais.

4:44 Xavier :

Je me souviens que lorsque nous vous avons interviewé, vous avez en quelque sorte offert une prime pour que quelqu'un vienne vraiment prouver que vous aviez tort. Avez-vous eu une réponse à ça ?

4:59 Steve Kirsch :

Non, non, personne ne veut débattre... mais j'ai un appel, juste à l'instant, voyons voir... Je pensais que c'était peut-être quelqu'un qui répondait à mon offre de débat. Parce qu'il y a ce médecin, Angela Rasmussen, qui me diffame sur Twitter. Et elle fait juste attaques ad hominem sur attaques ad hominem. Et... et donc j'ai dit : Ecoutez, vous savez, arrêtons les

attaques ad hominem, ayons juste une discussion et voici mon numéro de téléphone. J'espérais que c'était elle qui appelait, mais non, ce n'était pas elle. Quelle déception... J'ai fait un sondage auprès de mes lecteurs pour savoir quelles étaient les chances de cette personne. Elle a 400 000 followers sur Twitter, ce qui est plus que ce que j'ai en ce moment. Elle n'a fait qu'attaquer ad hominem et n'a réfuté aucune des choses que j'ai dites avec des données et des preuves. Et... peu importe... J'ai fait un sondage, 1%, probablement moins de 1% de mes lecteurs, pensaient qu'elle accepterait mon offre de débat et je n'ai pas reçu d'appel téléphonique. Vous savez, ils avaient raison.

7:08 Xavier :

Steve, vous vous êtes éloigné de Twitter, mais vous n'avez pas arrêté de travailler ? Vous avez été très actif sur différentes actions. Pouvez-vous s'il vous plaît nous parler de tout ce travail ? Quelques mots sur ce que vous avez fait l'année dernière depuis que vous n'êtes plus sur Twitter ?

7:26 Steve :

Bien sûr. Je ne me souviens même pas quand j'ai été banni de Twitter... Ouais, ouais, c'était peut-être la moitié, la moitié ou plus de ma vie de propagateur de désinformation. Mais, vous savez, il s'agit essentiellement de continuer à compiler des données et à examiner les chiffres et à chercher un signal pour répondre à la question : est-ce que le vaccin présente un quelconque avantage ? En regardant les deux côtés de la question, j'essaie d'arriver à la vérité, le vaccin peut être bénéfique pour certaines personnes et pas pour d'autres. Toutes les données que nous obtenons sont troublantes et ce qui est encore plus troublant, c'est que les gens ne veulent pas exposer les données qu'ils ont, et en gros cachent les données. La chose la plus troublante que j'ai apprise, c'est que lorsque vous avez des données de sécurité crédibles, il y a une étude longitudinale faite par des scientifiques engagés par le ministère israélien de la santé, montrant que les vaccins étaient super dangereux, qu'ils causaient beaucoup d'effets secondaires qui ne disparaissaient pas, des effets secondaires graves qui ne disparaissaient pas. Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont complètement enterré le rapport, pour qu'il ne voie pas la lumière du jour, et ensuite il a été divulgué à la presse, et ensuite la presse a refusé de le couvrir.

Donc j'ai présenté cette vidéo, où les scientifiques ont rapporté leurs résultats au ministère de la Santé israélien, et où le ministère de la Santé israélien a été averti qu'il pourrait y avoir de gros problèmes juridiques à propos de ce vaccin. J'ai essayé de proposer ça aux autorités américaines, le CDC et le chef du Comité ASAP, qui est le comité externe du CDC qui approuve les vaccins... Je vis à environ 10 minutes de là où elle habite, et puisque qu'elle n'a pas répondu à mes appels téléphoniques, mes e-mails, mes tentatives pour la contacter, j'ai frappé à sa porte, j'ai fait cela plusieurs fois, elle n'a jamais répondu et la dernière fois que je l'ai fait, j'ai attendu pendant 20 minutes qu'elle réponde à la porte. J'ai été accueilli par deux officiers de la police de Palo Alto. Alors j'ai remis la note, la note manuscrite que j'avais écrite et que j'avais attachée à sa porte, elle disait : Hé, pouvons-nous parler des données de sécurité, voulez-vous voir les données de sécurité israéliennes ? Donc l'officier de police a lu la note et puis... rien n'est arrivé, elle ne m'appelle pas. Donc, pour résumé, c'est la notification par le département de police de Palo Alto que les données de sécurité israéliennes sont disponibles pour vous. Et elles ont été authentifiées par Reuters, on ne peut pas faire plus conventionnel que ça. Vous avez donc une source grand public qui authentifie ces données de sécurité qui montrent que les vaccins ne sont pas sûrs, et elle ne veut pas les voir.

Je me demandais pourquoi elle ne voulait même pas répondre pour dire qu'elle ne voulait pas les voir. J'ai demandé à Martin Coulter, qui était à la FDA jusqu'à ce qu'ils le virent. Il est sur le départ de Harvard, mais c'est un professeur d'Harvard... en épidémiologie.

11:00 Xavier :

J'ai eu le plaisir de l'interviewer.

11:03 Steve :

J'ai oublié son diplôme, mais il est hautement qualifié et hautement respecté. Et donc je lui ai demandé : Martin, pourquoi un scientifique légitime, n'importe quel scientifique légitime ne voudrait pas voir les données de sécurité ? Et il l'a expliqué. Il m'a donné une réponse. Savez-vous ce qu'il a dit ? Il a dit, trois mots. Il a dit trois mots : je ne sais pas. Exactement. Je veux dire, c'est inexplicable ! C'est inexplicable, que la personne qui a la plus grande responsabilité pour la sécurité, de ce vaccin, ne veuille pas voir l'étude de sécurité la plus définitive qui ait jamais été faite, par les experts engagés par le ministère de la santé israélien. Comment pourrait-elle ne pas vouloir voir les données de sécurité ? Je ne comprends pas. Je veux dire, c'est, ce n'est pas à propos de la science. Et, vous savez, c'est quelque chose qui met fin au débat sur ce sujet, ce n'est pas discutable, c'est à la vue de tous. Et j'ai la vidéo d'elle, appelant les flics pour moi ! Donc plutôt que de répondre à la question : voulez-vous voir les données de sécurité ? La réponse est non, je ne veux même pas répondre à la question donc je vais appeler les flics sur vous pour ne pas avoir à répondre à la question.

Mais c'est très troublant... vous savez, la responsabilité s'arrête ici pour le comité ASAP, si le comité ASAP disait non, ça serait dévastateur pour le CDC. Et si le CDC l'approuve, alors le reste du monde se dit que ça doit être bon. Et donc elle est le dernier recours pour le vaccin, si son comité dit : pas possible, c'est dévastateur pour le vaccin. Donc il est vraiment important pour quelqu'un dans sa position, qu'elle regarde les données des compagnies pharmaceutiques, mais aussi les

données des études de sécurité, et ils ignorent toutes les données du VAERS ainsi que les signaux de sécurité. Le CDC ne surveille pas le VAERS pour les signaux de sécurité, sinon, ils auraient repéré le signal de sécurité de décès qui a déclenché leur algorithme, ils auraient repéré le signal de sécurité d'embolie pulmonaire, qui aurait clairement déclenché leur algorithme il y a plus d'un an, et je ne suis pas retourné en arrière pour voir quand il s'est déclenché pour la première fois, parce que cela n'a presque pas d'importance. C'est comme si des signaux de sécurité étaient émis par les systèmes et reconnus par l'algorithme de détection des signaux de sécurité du CDC, mais ça n'a pas d'importance parce qu'ils n'y prêtent pas attention. C'est presque comme s'ils étaient sourds et aveugles, aux signaux qui sont envoyés par ces systèmes. Donc ce n'est pas bien. Même lorsque vous faites une proposition très claire, de voir les résultats de l'étude de sécurité, et ils disent qu'ils ne veulent pas voir les données ?

C'est la même chose pour le ministère de la santé israélien, en fait, vous savez, en donnant au ministère de la santé israélien un certain crédit, ils ont en fait vu les données de sécurité, et étaient prêts à les écouter et à entendre les rapports de leurs experts. Et puis, bien sûr, après avoir fait cela, ils ont couvert l'affaire et ils ont publié une déclaration fausse et trompeuse sur ce que les données de sécurité disaient, qui a complètement déformé les données. La presse israélienne qui était au courant de la fuite, a décidé de l'enterrer et de ne pas couvrir... Il n'y a donc que Neil Oliver, sur GB News au Royaume-Uni, qui a couvert l'histoire de ces données de sécurité israéliennes qui sont si préjudiciables, et il n'y a jamais eu d'enquête. La corruption est donc très profonde. C'est la corruption, parce que les politiciens en Israël devraient parler de cela. Si le responsable du ministère de la Santé était une personne honnête, il dirait : Oh, je n'étais pas au courant, mais je le suis maintenant et je vais enquêter, car il serait contraire à l'éthique de réprimer ces données de sécurité. Mais il n'y a pas de déclaration du chef du ministère israélien de la Santé, ce qui signifie que la corruption... elle n'est pas discutable ! Elle est à la vue de tous. La corruption vient de tout le gouvernement, jusqu'au sommet du ministère israélien de la santé, jusqu'à tous les gens du ministère israélien de la santé. Il y a peut-être une personne honnête là-bas, qui est la personne qui a divulgué la vidéo, mais cette personne ne veut pas se révéler, parce qu'elle aurait de sérieux ennuis en le faisant.

Donc nous avons peut-être une personne honnête dans toute la chaîne. Et cette personne honnête... je dois accorder à cette personne beaucoup de crédit. Parce que ça rend tout ça clair comme de l'eau de roche, il n'y a pas de débat sur ce sujet, il n'y a pas d'endroit où ils peuvent se cacher, il n'y a personne qui veut débattre avec moi sur ce sujet. Il s'agit d'une corruption évidente au plus haut niveau, où lorsque vous découvrez que les vaccins sont dangereux, vous le dissimulez. Et ils sont tous dans le coup. Et, vous savez, la preuve est à la vue de tous. Tout le monde savait pour l'interview de GB News. C'était largement promu, et personne ne dit rien.

17:00 Xavier :

Alors Steve, vous avez essayé de faire sortir cette information, les personnes qui devraient examiner ces informations ne veulent pas les examiner, nous avons le même problème dans différents pays. Quelles sont les actions que vous entreprenez pour que cela soit... entendu ou classé ou... Je sais que Martin Coulter a lancé bon nombres de litiges aux États-Unis afin de s'assurer qu'il y ait des découvertes. Mais il y a clairement un problème. Alors quelles sont les actions que vous menez ?

17:40 Steve Kirsch :

Sensibiliser le public à ce problème. Donc, hier, j'ai écrit un article sur Substack, qui a ensuite été transmis au Dr Rochelle Walensky, qui est à la tête du CDC, où j'ai proposé d'avoir un débat, ils peuvent choisir les règles, ils peuvent choisir le lieu, ils peuvent décider de toutes sortes de choses du moment que c'est équitable, afin de voir où nous pouvons aller et travailler sur les questions sur lesquelles nous sommes en désaccord. Parce que comme je l'ai souligné dans mon article, la censure n'a pas fonctionné. En fait, elle a tellement mal fonctionné que tous ceux d'entre nous qui diffusent des informations erronées ont maintenant une plus grande audience, sont plus influents et ont plus d'adeptes que jamais auparavant. Et le revers de la médaille est que le taux d'utilisation des vaccins est de plus en plus faible. Donc s'ils pensent que la censure fonctionne, les résultats ne le confirment certainement pas. J'ai donc fait remarquer qu'il était insensé de faire la même chose encore et encore et de s'attendre à un résultat différent. On se dirige vers un niveau très proche de zéro, c'est environ... je pense que c'est un taux de 1,4% d'adoption de ces vaccins pour les enfants. Je veux dire, ça ne peut pas être beaucoup plus bas que ça !

Et donc s'ils veulent essayer d'inverser la tendance, ils ne devraient pas continuer à faire la même chose que ce qu'ils ont fait. Parce que ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont fait chuter les chiffres, vers zéro, en terme de gens qui croient en eux. S'ils veulent restaurer leur crédibilité, alors tout ce qu'ils ont à faire est de venir autour d'une table et de parler des problèmes et parler de la science, des données, des preuves. Laissons de côté les attaques ad hominem et concentrons-nous sur ce que disent les preuves et sur la façon dont vous pouvez les expliquer. Nous pouvons juste commencer avec le VAERS, parce qu'il est impossible pour eux de trouver la moindre preuve pour discréditer les chiffres du VAERS. Et je le sais parce que j'ai dépensé beaucoup de temps et d'argent pour essayer de voir si leur argument est vrai, dans toutes les enquêtes que j'ai faites. Elles comprennent le fait de regarder dans toutes les directions différentes, et elles montrent que la raison pour laquelle les chiffres sont si élevés dans le VAERS, et dans tous les autres systèmes de déclaration des événements indésirables dans le monde, c'est parce que les vaccins sont dangereux. S'ils ont une autre explication... que

J'ai manqué, ils devraient me le faire savoir. Mais vous voyez, ces gens ne veulent pas me parler du tout. Ils ne veulent pas contester quoi que ce soit. J'ai des documents écrits, ils disent : nous ne faisons pas de débats. Très bien. Créez un document, un document écrit qui répond à toutes mes allégations, et j'ai une liste qui en contient plus de 100. C'est l'article épinglé sur ma page Substack. Personne n'est intéressé par la contestation des preuves que j'ai recueillies. C'est accablant. A ce stade, j'ai essentiellement décidé que je devais faire une transition, parce que la collecte de plus de données ne change rien. Vous devez maintenant défier ces gens, en leur disant : si je me suis trompé, alors montrez-moi. Et si vous ne le faites pas, alors faisons en sorte que le public sache que le CDC a peur du débat, que toute personne qui est dans la doxa a peur du débat.

J'ai récemment fait une émission de radio, ou ce n'est pas une émission de radio, c'est un talk-show sur internet, en Nouvelle-Zélande avec Sean Plunkett. Ils ont dit que je pouvais appeler et donc j'ai appelé en tant qu'interlocuteur, et il m'a fait passer pendant environ 36 minutes. Tout le long, l'animateur de cette émission de radio -qui est censée être pour la liberté d'expression et la diffusion de points de vue différents, pendant tout ce temps, il n'a fait que lancer des attaques ad hominem à mon encontre, plutôt que de discuter des données. Je n'arrêtais pas d'essayer de ramener la question, en disant : Sean, peut-on parler des données ? Vous parlez de moi, ce n'est pas à propos de moi. Il s'agit de ce que les données montrent. Et si tu as un moyen, Sean, d'expliquer les données de sécurité dans le VAERS, si tu peux expliquer ce que les scientifiques du ministère de la santé israélien ont trouvé, si tu as... un moyen d'expliquer toutes ces choses qui se passent, les médecins qui observent les fausses couches, le taux 10 fois plus élevé de mortalité, toutes ces choses, si tu peux les expliquer, si nous avons eu tort... nous aimerions savoir pourquoi nous nous sommes trompés et nous corrigerons notre erreur ! Mais personne ne veut nous parler, de tout ça, avec aucun d'entre nous. Il ne s'agit pas de moi. Il ne s'agit pas de Robert Malone. Il ne s'agit pas de Peter McCullough. Il ne s'agit pas de Paul Merrick. Il ne s'agit pas de Pierre Korry. Il ne s'agit d'aucun d'entre nous. Il devrait s'agir de débattre de ce que les données montrent, et d'expliquer. Et d'avoir une hypothèse qui explique les résultats qui est cohérente avec les données. C'est ça, la science.

Il s'agit d'observer les preuves et la preuve peut être une anecdote, ou deux anecdotes, ou beaucoup d'anecdotes ou de grandes collections de données. Et si vous avez raison, votre explication devrait mettre au clair toutes les données. Et, vous savez, souvent vous aurez des données qui sont... corrompues ou confondues, ou biaisées et, bien sûr, vous pouvez trouver une explication à cela. Mais concernant beaucoup de ces données, il n'y a tout simplement aucune autre hypothèse qui corresponde aux faits. Vous avez essentiellement deux hypothèses : soit le vaccin fonctionne, soit le vaccin ne fonctionne pas. Ce que vous faites, c'est que vous regardez ce que les points de données vous montrent et vous vous demandez : comment pouvez-vous expliquer cela si le vaccin est sûr et efficace ? L'un des exemples est celui de Wayne Routes, qui a organisé un événement il y a environ un an où il a invité 200 personnes et environ 100 de ces personnes ont été vaccinées et 100 personnes n'étaient pas vaccinées. Il a suivi ce qui s'est passé et il a découvert qu'il y avait environ 26 événements indésirables très graves qui se sont produits dans le groupe vacciné et 7 décès qui se sont produits dans le groupe vacciné. Alors que dans le groupe choisi au hasard parmi les 100 personnes qui n'ont pas reçu le vaccin, il n'y a pratiquement rien.

Laissez-moi expliquer un événement comme celui-là. Si les vaccins sont si sûrs et efficaces, c'est vraiment, vraiment difficile d'expliquer cela. L'autre chose, c'est que je viens de faire une enquête, j'ai demandé aux gens : connaissez-vous quelqu'un qui est mort au cours des deux dernières années ? Je n'ai même pas demandé de commentaire, j'avais juste des notes, pensant que les gens pourraient vouloir ajouter des notes supplémentaires disant, oh j'ai adoré votre enquête, ou, cette question n'était pas claire. Ce que j'ai reçu en retour m'a vraiment surpris. Ce que j'ai reçu, c'est que dans 75%, dans plus de 75%, des décès, toutes causes confondues, dans plus de 75%, le vaccin était impliqué. Les gens pensaient que le vaccin avait réellement causé la mort dans 75% de ces décès toutes causes confondues, pas les décès liés au vaccin, mais toutes morts confondues. En d'autres termes, vous avez eu les accidents vasculaires cérébraux, ou les crises cardiaques, peu importe. Toutes morts confondues, dans 75% des cas, ils pensent que le vaccin était impliqué dans le décès et a probablement causé le décès. C'est très troublant. Et même si vous deviez argumenter que ce sont juste mes abonnés, alors très bien, faites la même enquête avec vos abonnés et voyons quel est le résultat. Parce que je pense qu'il est assez peu probable... même si vous divisez le résultat par 10, et que vous dites que ce n'était pas 75 %, mais que c'était moins de 10 % des personnes qui ont dit que le vaccin était impliqué, cela reste écrasant ! Et bien sûr, aucune de ces personnes ne peut expliquer ces caillots sanguins qui s'étaient formés avant la mort de la personne. Leur hypothèse est que tous ces caillots sont post mortem. Ils ne le sont pas, c'est impossible. Chris Martenson a fait une excellente interview de 40 minutes, expliquant comment c'est impossible. Et à la fin, il a dit : il n'y a pas de débat ici, ce n'est pas possible. Chris Martenson soit un homme très prudent et il est très rare qu'il utilise les mots "pas possible", il utilise toujours "extrêmement improbable", ce genre de formulations. Il ne fait pas une déclaration définitive, il dit plutôt "c'est possible". Et là il dit : c'est impossible les gars, ces caillots ont dû être formés avant la mort de la personne. C'est physiquement impossible que ça arrive après. Et personne ne veut en parler ! C'est comme ça que ça marche.

28:15 Xavier :

Donc visiblement Steve vous n'avez pas beaucoup de réponses à ce sujet et vous allez continuer, je suppose, à chercher des réponses ?

28:23 Steve :

Eh bien, je n'ai personne qui veut défier l'un d'entre nous. Je viens juste d'échanger par message avec Retsef Levi, un professeur du MIT qui a écrit un article publié dans Nature, montrant une augmentation de 25 % des appels aux ambulances pour des problèmes cardiaques, après le déploiement des vaccins. Ils ont essayé d'obtenir le même ensemble de données des mêmes personnes après mai 2021, et on leur a refusé l'accès aux données. Si vous êtes dans la doxa, pourquoi voudriez-vous cacher l'accès aux données qui pourraient montrer que je n'étais qu'une anomalie dans ce qui s'est passé de Janvier à Mai ? Du style : le reste des données montre que c'est propre, il n'y a pas de relation ! Pourquoi voudriez-vous cacher ces données ? Ca n'a aucun sens.

Personne ne veut contester aucun d'entre nous, sur aucune de ces données. Cela devrait alarmer les gens, cela devrait alarmer ceux qui ont un esprit critique, c'est un signal selon lequel ils devraient fuir ce vaccin, parce que les gens qui sont mis au défi de défendre leurs croyances fuient la discussion. Si nous ne pouvons pas avoir un dialogue, si les personnes qui font la promotion du vaccin fuient le dialogue, alors les gens du monde entier devraient fuir ce vaccin aussi vite qu'ils le peuvent. C'est ce que je pense.

30:19 Xavier :

Très bien Steve, merci beaucoup pour cette mise à jour. Merci de continuer le travail et de faire pression pour que les gens réagissent réellement, nous avons le même problème en Europe. Je pense que c'est toujours bien de partager nos expériences, parce que bien sûr, en France, nous avons le même problème. Les gens ne veulent pas vraiment entendre, ne veulent pas vraiment débattre et chaque fois que vous essayez de débattre, vous êtes attaqué ad hominem. Donc on a vraiment le même problème, j'ai été soumis à la même analyse.

30:53 Steve :

Ce n'est pas que vous, tous ceux qui s'y opposent !

30:58 Xavier :

Oui ce sont les mêmes attaques ! Nous allons continuer à informer nos lecteurs et nos téléspectateurs avec des interviews de cette nature, ce qui, à mon avis, démontre simplement qu'il y a un problème sérieux dans la société et d'une manière ou d'une autre, nous allons devoir parler à d'autres personnes et nous allons devoir débattre. Il y a quelques lueurs d'espoir dans les débats, nous avons vu un certain nombre d'actions, d'actions légales en France, et en Europe, avec un certain nombre de politiciens qui parlaient vraiment des effets secondaires, mais c'est vraiment très, très, très anecdotique. Donc merci beaucoup d'avoir pris le temps de nous parler dans cette émission aujourd'hui. Je vous souhaite un Joyeux Noël, et peut-être que vous avez un dernier mot pour nos téléspectateurs ?

31:51 Steve :

Vous savez, je pense que le meilleur conseil est probablement de faire confiance, mais de vérifier, en insistant sur la vérification. Il s'avère qu'une fois que vous avez réalisé que vous avez été trompé sur ces vaccins, quelle est la probabilité que cela se produise pour d'autres vaccins également ? Laissez-moi juste attraper ça rapidement... Il y a ce merveilleux livre, il s'appelle "Turtles All the Way Down". Il s'agit de la science et des mathématiques des vaccins. Il souligne que ce qu'ils font, c'est qu'ils font une étude frauduleuse et ensuite ils construisent l'étude suivante sur l'étude frauduleuse précédente, et l'étude suivante sur l'étude frauduleuse suivante. Et donc, les tortues tout au long du chemin, font référence au fait que l'ensemble du programme de vaccination est construit sur un château de cartes et qu'il n'y a jamais eu de véritable test de ces vaccins par rapport au placebo, en ce qui concerne la sécurité des vaccins dont ils parlent dans le livre.

Ils ont offert une récompense de 1000 \$ pour toute personne qui trouverait une erreur dans le premier chapitre. Le premier chapitre est fondamentalement le seul chapitre que vous devez lire. Après avoir lu ce chapitre, vous aurez une vision différente des vaccins et de la communauté médicale qu'avant de lire ce chapitre. C'est un livre disponible sur Amazon et d'autres sites. Il est très bien noté. Je dirais que c'est le meilleur livre que j'ai jamais lu sur la science des vaccins. Et il est très facile à lire il est écrit pour un profane, il n'y a pas de termes techniques médicaux soutenus, n'importe qui peut le lire et comprendre comment il a été trompé. Il y a beaucoup de choses dans ce livre, et presque chaque page ouvre les yeux. Donc, si vous avez le moindre doute sur ce que j'ai dit, jetez un coup d'œil à ce livre et réalisez que même avec de grosses récompenses financières pour une erreur, personne n'a trouvé d'erreur dans ce livre.

34:23 Xavier :

Eh bien merci beaucoup, je vais chercher ce livre et je vais le lire, même s'il y a un certain nombre d'autres livres sur les vaccins. Mais merci beaucoup, Steve, d'avoir pris le temps de nous parler aujourd'hui et passez une très bonne journée en Californie.

34:36 Steve :

Merci.